

Épreuve : Philosophie Extrait : Baccalauréat 1<sup>er</sup> Tour session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 7

**Correction du Sujet n°2 : Est-il toujours souhaitable de dominer la nature ?**

**Copie corrigée d'un élève de Terminale**

**Note : 15/20**

**Appréciation :** Excellente introduction. Très bonne première partie. Il manque la 2e partie. C'est néanmoins une réflexion d'un niveau étonnant.

-----  
**REMARQUES Générales SUR LA NOTION EN PHILOSOPHIE**

En philosophie il n'y a pas une corrigé-type, parfait et qui ferait office de modèle à suivre par tous les correcteurs et candidats. En outre lors de la correction, le professeur des attentes spécifiques à l'égard du candidat (le candidat doit dire telle idée, citer tel auteur, tel exemple etc ...) Il faut suivre l'argumentation de l'élève et sa démarche argumentative personnelle. Les quelques excellentes copies du BAC 2016 reproduites dans l'annale servent d'appui pour montrer à l'élève le type d'argumentation, de clarté, de pertinence attendues de lui face au problème du sujet.

-----

Les sciences et les techniques modernes confèrent à l'homme une maîtrise incomparable sur la nature. Les progrès en ces domaines étant cumulatifs, il paraît n'y avoir de limites que provisoires à l'appropriation du monde par l'homme. Cependant, la confiance en l'avenir se fait beaucoup moins triomphaliste qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est que les effets pervers de la technique, les menaces qu'elle fait planer sur l'avenir de l'homme et de la planète conduisent de s'interroger sur la valeurs de ces relations. L'homme entretient avec la nature. Doit-on rendre maître et possesseur de la nature ? Sans contester les bénéfiques tirés de l'industrie humaine, on s'interroge néanmoins sur les limites dans lesquelles il paraît souhaitable de contenir le développement. Cela nous amène à rechercher des critères permettant de fixer ces limites. La détermination des ces critères est à son tour fonction de la manière dont on conçoit le rapport de l'homme à la nature.

La nature désenchantée n'est plus qu'un matériau offert à l'action de l'homme dans son propre intérêt. Connaitre et fabriquer vont de pair. D'autre part, il s'agit « d'inventer une infinité d'artifices » pour jouir sans aucune peine de ce qui fournit la nature. Le salut de l'homme provient de sa capacité à maîtriser et de dominer techniquement artificiellement la nature. Ce projet d'une science intéressée qui doive nous rendre apte à dominer et exploiter techniquement une nature désenchantée est encore le nôtre or la formule de Descartes est aussi précise « maître et possesseur ». Cependant, l'homme est ici décrit comme un sujet qui a tous les droits sur une nature qui lui appartient (« possesseur ») et qui peut en faire ce que bon lui semble dans propre intérêt (« maître »).

Pour qu'un tel projet soit possible, il faut avoir violé la nature de toute forme de vie qui pourrait limiter l'action de l'homme, et poser des bornes ses désirs de dominations et exploitation. C'est ce qu'a fait la métaphysique cartésienne, en établissant une différence radicale de nature entre corps et esprits.